

[Text]

Vancouver there are many women who feel exactly the same way. So I was wondering if you are connected with that network.

Mrs. Asifa Rahman (Member, Immigrant Women's Group of P.E.I.): I am also a member of the National Immigrant Women's Committee, the National Follow-up Committee, and the representatives from each province are responsible in . . . We have a group now in P.E.I. and we are sort of linked with the other groups. We are part of a network.

• 1640

There is a member from the Vancouver task force who is also on the committee. I know the person who is from there.

Ms Mitchell: Thank you very much. That was an excellent brief.

The Chairman: Thank you for your presentation. I understand you will be sending us a copy of it.

Mrs. Khan: Yes, I will.

The Chairman: That is fine. Thank you very much.

Our next speaker is Mrs. Elaine Sobey. Welcome, Mrs. Sobey, the floor is yours.

Mrs. Elaine Sobey (Individual Presentation): Thank you. I am the parent of a handicapped child. Our child is now three years old. At 11 months she suffered a cardiac arrest and as a result suffered very severe brain damage. Her condition at that time and presently is suspected cortical blindness, no motor co-ordination; she is spastic and requires a certain amount of physical therapy, and basically total care, although she does exhibit some limited response to certain stimuli.

When it all happened, I was fortunate in that I worked for the federal government and was able to take a leave of absence from my job. I could have had up to one year; I did take eight months. At the end of about a six-month period, I decided that I had to go back to work for both emotional and financial reasons.

At that point we looked to see what was available to us for Lisa's care. There was not much.

There was no day care facility as such that was available to handle the needs of a special care child. We advertised first for a housekeeper and we had no luck there. One or two people replied. When the first one found out the level of care she required they decided to turn it down. The other person we got an application from, we felt she was only looking for something to fill in until she got a job with an institution. As a result of that, we did not feel very comfortable with going the housekeeper route because of no real commitment and I could not very well go back to my work. I had to take another leave of absence.

At that point we went to our family doctor, our paediatrician, to see what is available. We thought, my goodness, there has to be something available here to look after this child. He pointed us in the direction of Sherwood Home, which is a home for severely handicapped children. However, there were

[Translation]

y a beaucoup de femmes qui se trouvent dans cette situation. Je me demandais si votre groupe était intégré à ce réseau-là.

Mme Asifa Rahman (membre, Groupe d'immigrantes de l'Île-du-Prince-Édouard): Je suis également membre du Comité national des immigrantes, du Comité national du suivi, et les représentantes de chacune des provinces sont responsables . . . Nous avons désormais un groupe à l'Île-du-Prince-Édouard et nous sommes en rapport avec les autres groupes. Nous faisons partie d'un réseau.

Il y a un membre du groupe de travail de Vancouver qui fait également partie du comité. Je la connais.

Mme Mitchell: Merci beaucoup. Votre mémoire est excellent.

La présidente: Merci d'être venues. Si j'ai bien compris, vous allez nous envoyer copie de votre mémoire, n'est-ce pas?

Mme Khan: Volontiers.

La présidente: Très bien. Merci beaucoup.

Nous accueillons maintenant M^{me} Elaine Sobey. Bienvenue, madame Sobey; vous avez la parole.

Mme Elaine Sobey (exposé à titre personnel): Merci. Je suis la mère d'une enfant handicapée. Elle a maintenant trois ans. Quand elle avait onze mois, elle a souffert d'un arrêt cardiaque et, en conséquence, son cerveau a été gravement atteint. A ce moment-là et actuellement, on prévoit qu'elle souffrira de cécité corticale, et d'absence de coordination motrice. Elle souffre de spasmes, il lui faut une certaine physiothérapie et tous les soins de base, même si elle semble réagir de façon limitée à certains stimuli.

Quand c'est arrivé, je travaillais, heureusement, pour le gouvernement fédéral et j'ai pu obtenir un congé. Je pouvais rester en congé jusqu'à douze mois, mais je n'en ai pris que huit. Au bout de six mois, j'ai décidé de retourner au travail pour des raisons à la fois émotives et financières.

A ce moment-là, nous avons cherché un endroit pour faire garder Lisa. Il n'y en avait pas beaucoup.

Il n'existait pas de garderie équipée pour répondre aux besoins d'un enfant exigeant des soins spéciaux. Nous avons mis une petite annonce pour trouver une gouvernante, mais en vain. Une ou deux personnes y ont répondu. Quand la première a découvert tous les soins qu'il fallait donner à Lisa, elle a refusé. Quant à la deuxième, nous en avons conclu d'après l'entrevue qu'elle ne cherchait du travail chez nous qu'en attendant de trouver autre chose dans une institution. L'expérience des gouvernantes ne s'étant pas révélée probante, je n'ai pas pu retourner au travail et j'ai dû prolonger mon congé.

A ce moment-là, nous sommes allés chez notre pédiatre pour voir ce qui était disponible. Nous nous disions qu'il fallait bien qu'il existe quelque chose pour répondre aux besoins de cette enfant. Le pédiatre nous a indiqué la maison *Sherwood*, qui est une institution desservant les enfants gravement handicapés.